

Cette note présente de manière synthétique une exploitation de quelques données de l'enquête *Parlons Travail* par tranches d'âge afin d'appréhender la vision des jeunes travailleurs sur leurs perspectives de parcours professionnel ainsi que quelques-unes de leurs perceptions sur le monde du travail.

L'enquête Parlons Travail

Fin 2016, la Cfdt a lancé une grande enquête interactive *Parlons Travail* avec pour objectif de permettre aux travailleurs de s'exprimer sur leur travail et de remettre le travail au cœur du débat public en amont de l'élection présidentielle.

S'appuyant sur un site web dédié : www.parlonstravail.fr, le cœur de l'enquête était un questionnaire en ligne de plus de 170 questions, abordant 25 thématiques en lien avec le travail. Ce questionnaire a été élaboré avec des chercheurs sociologues du travail et statisticiens. L'interactivité du site permettait à l'internaute de visionner des vidéos de personnes ou groupes de personnes répondant à l'enquête ou bien de consulter, en temps réel, les premiers résultats bruts à l'enquête.



Au final, l'enquête a concerné plus de 200 000 répondants¹, et recueilli plus de 20,4 millions de réponses. Au regard des modalités de participation à l'enquête (volontariat des internautes, absence d'échantillon représentatif), les résultats² ont été redressés par des chercheurs en fonction de 4 critères sociodémographiques (âge, sexe, niveau d'étude et type de contrat) et de l'appartenance syndicale. Bien qu'elle ne rende pas l'échantillon représentatif, cette pondération permet d'assurer que ce dernier présente une structure convenable au regard des variables sociodémographiques de base de la population française.

L'enquête s'adressant à un public vaste, elle a recensé l'avis d'individus de statut différent, tels que des salariés du secteur privé et du secteur public, des retraités, des travailleurs indépendants, des étudiants, des personnes au chômage entre autres.

Typologie des répondants *Parlons Travail*

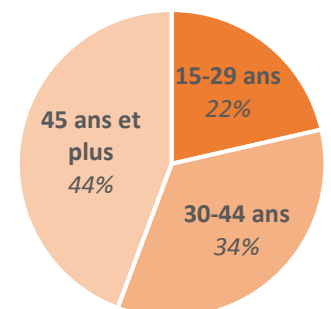
Les caractéristiques sociodémographiques majeures des 163 107 répondants actifs des secteurs privé et public (hors indépendants) de l'échantillon pondéré sont les suivantes :

ÂGE - La répartition par tranches d'âges est la suivante : 21,4% de répondants ont entre 15-29 ans ; 34,3% ont entre 30 et 44 ans ; et 44,3% ont 45 ans ou plus.

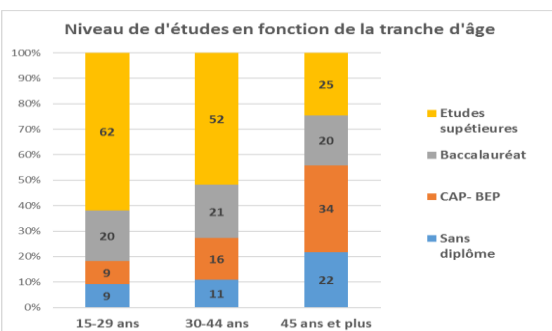
SEXE - Alors que la répartition des répondants en fonction de leur sexe est équilibrée pour les répondants les plus âgés, les répondants de 15 à 29 ans sont des femmes à 54%.

NIVEAU D'ETUDES - Les répondants les plus jeunes sont proportionnellement plus diplômés du supérieur que leurs aînés :

Répartition par tranche d'âge



CATEGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES DES 15-29 ANS –



Les jeunes répondants *Parlons travail* sont à 25% cadres, 14% techniciens et agents de maîtrise, 31% employés et personnels de service, 11% ouvriers, 9% dans la fonction publique (cat A, B, C) et 10% autres.

La comparaison entre tranches d'âge fait apparaître 2 spécificités :

- Parmi les 15-29 ans, les employés et personnels de service sont proportionnellement plus nombreux que les autres CSP du privé (31%). Ils représentent 20% chez les 30-44 ans et 17% chez les 45 ans et plus,
- Parmi les 15-29 ans, les agents de la fonction publique sont proportionnellement moins nombreux (9%). Ils représentent 20% chez les 30-44 ans et 30% chez les 45 ans et plus.

¹ A titre d'ordre de grandeur, l'enquête *Parlons Travail* a recueilli 4 fois plus de résultats que l'enquête Sumer (Surveillance médicale des expositions des salariés aux risques professionnels) qui interroge l'échantillon le plus large (environ 50 000 fiches) en matière d'enquête statistique nationale ou interprofessionnelle sur les conditions de travail.

² Résultats concernant la population en activité hors indépendants

Quelle perception de leur future carrière les jeunes ont-ils?

Une vision différenciée de la carrière en fonction de l'âge

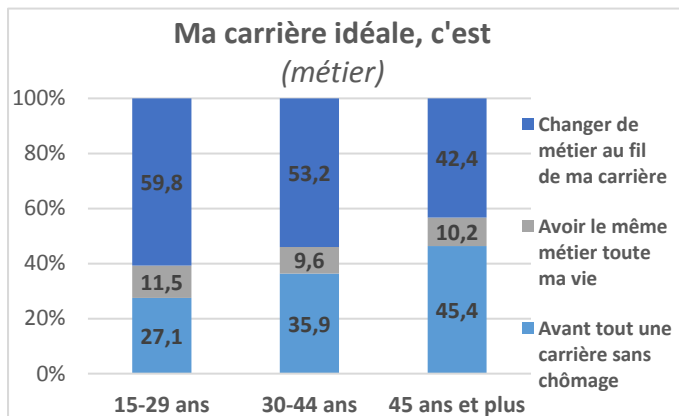
Lorsque l'on parle carrière, d'un point de vue « métier » ou d'un point de vue « emploi », les avis des répondants Parlons Travail varient en fonction de leur tranche d'âge.

La mobilité professionnelle le long du parcours professionnel, une stratégie d'évolution de carrière chez les jeunes

Les répondants les plus jeunes ont une vision plus dynamique de « leur carrière idéale » que leurs aînés.

En effet, les répondants de 15 à 29 ans sont sensiblement plus nombreux à déclarer que « leur carrière idéale c'est » :

- « Changer de métier au fil de ma carrière » : 59,8% contre 53,2% pour les 30-44ans et 42,4% pour les 45 ans et plus,
- « Changer fréquemment d'entreprise/ administration pour grimper » : 47,3% contre 32,9% pour les 30-44 ans et 23,6% pour les 45 ans et plus.

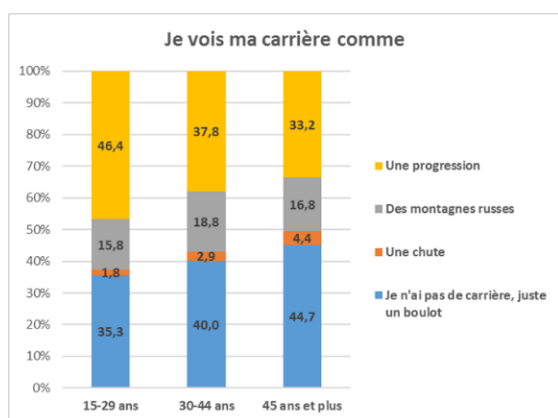
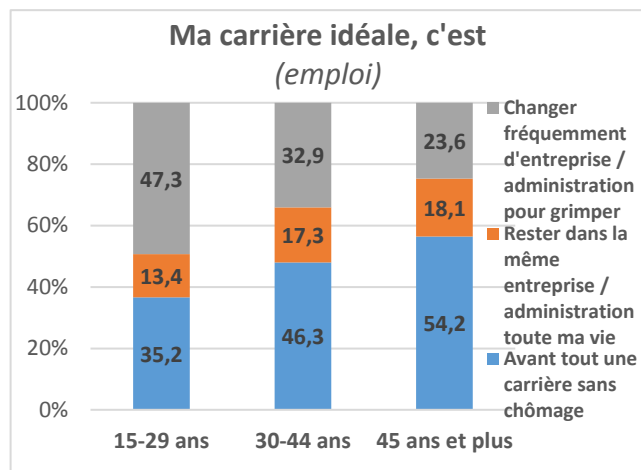


La proportion des répondants qui adhèrent à cette vision de la carrière idéale non-statique diminue de manière linéaire en fonction de l'âge.

A l'inverse, plus les répondants sont âgés, plus ils déclarent que « ma carrière idéale est avant tout une carrière sans chômage ».

Il faut cependant nuancer ces visions de la carrière idéale en fonction du niveau de diplôme. En effet, quelle que soit la tranche d'âge, les diplômés de l'enseignement supérieur sont plus enclin à déclarer que leur carrière idéale c'est le changement de métier ou d'employeur au cours de celle-ci. 67,3% des 15-29 ans diplômés du supérieur déclarent voir leur carrière idéale comme une succession de métiers différents.

A contrario, plus le niveau de diplôme est bas, plus les répondants déclarent que leur carrière idéale est une carrière sans chômage. C'est le cas de 41% des 15-29 ans ayant un niveau de diplôme inférieur au bac contre 31% des diplômés du supérieur.



Une vision contrastée de la carrière sur le long terme

Même si les 15-29 ans ont une vision plus positive de leur carrière que leurs aînés, elle demeure contrastée : plus d'un sur trois déclare « je n'ai pas de carrière, juste un boulot ». Cette proportion s'approche des 50% pour les jeunes de niveau bac ou infra bac.

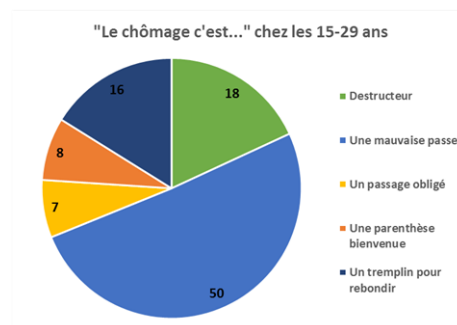
La mobilité géographique chez les jeunes répondants

Les jeunes en recherche d'emploi³ se montrent plus mobiles que leurs aînés pour retrouver un emploi. Pour autant cela reste faible au regard des enjeux de mobilité d'aujourd'hui. Ils sont 22,7% à déclarer que « Pour retrouver un emploi, je suis prêt à déménager ». Là encore, le niveau de diplôme des répondants influe sur la réponse. 47% des 15-29 ans ayant fait des études supérieures sont prêts à « aller travailler loin », « à travailler à l'étranger » ou « à déménager » pour trouver un emploi contre 38% pour les jeunes de niveau bac et 15% pour les infra-Bac.

Une vision « moins pessimiste » d'une situation de chômage le long du parcours professionnel

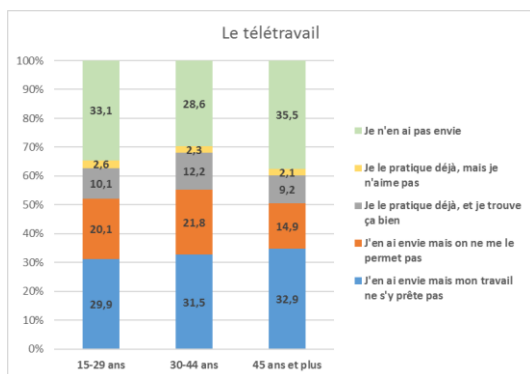
En fonction de l'âge, la perception du chômage évolue. Alors qu'un répondant sur deux (quel que soit l'âge), déclare que le chômage est « une mauvaise passe », les 15-29 ans le considère moins « destructeur » que leurs aînés (31% pour les 45 ans et plus contre 18% pour les 15-29 ans). Pour 31% d'entre eux, le chômage apparaît comme constitutif de la carrière en tant que « tremplin pour rebondir », « parenthèse bienvenue » ou bien « passage obligé ».

Il est à noter que ¾ des répondants quel que soit l'âge, ne sont pas d'accord avec le postulat « Dans l'ensemble, les chômeurs sont des assistés ».



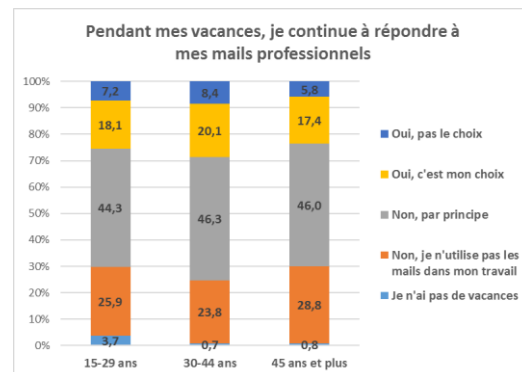
Les jeunes et leur vécu au travail

Technologies de la communication, articulation des temps, horaires de travail : une absence de clivage intergénérationnel



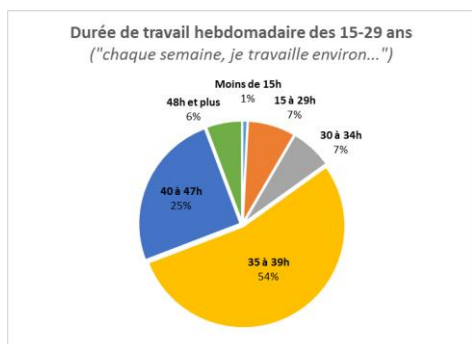
Contrairement aux idées reçues, la relation des 15-29 ans avec les technologies de la communication dans le cadre de leur travail varie peu de celle de leurs aînés. Leurs aspirations en matière de télétravail ou leurs pratiques de gestion des mails en dehors du temps de travail ne sont pas si éloignées.

Il en est de même quand il s'agit de « travailler en dehors des horaires de travail ou pendant les jours de repos ».



Tout comme les 30-44 ans, ils sont 2/5 à déclarer « En général, mes horaires de travail ne s'accordent pas bien du tout ou pas très bien avec ma vie sociale et familiale ».

La durée de travail hebdomadaire des 15-29 ans est proportionnellement similaire à celle des autres tranches d'âge. Il est à noter que la perception de la durée légale de travail à 35h diffère en fonction des tranches d'âge, les plus âgés qui ont vécu les réformes du temps de travail y étant plus attachés que les plus jeunes. 46,8% des plus jeunes déclarent que « le temps de travail légal en France, ce n'est pas le problème ». C'est un avis partagé avec 45,3% des 30-44 ans et 38,1% des 45 ans et plus.



Plus d'autonomie ou plus d'encadrement ?

Tous âges confondus, les répondants déclarent très majoritairement, à 70%, qu'ils « préféreraient plus d'autonomie » que « d'encadrement » dans leur travail. Il est cependant nécessaire de nuancer ce résultat en fonction des tranches d'âge. En effet, la préférence à plus d'encadrement est plus présente chez les 15-29 ans (23,5%) que chez les 30-44 ans (21%) et que chez les 45 ans et plus (16%).

³ Parmi les répondants à l'enquête Parlons Travail, 9321 ont déclaré être à la recherche d'emploi dont 25% ont moins de 30 ans.

La création d'entreprise, une aspiration des jeunes ?

Contrairement aux 45 ans et plus qui ne sont que 1 sur 4 à le déclarer, un jeune sur deux de 15 à 29 ans est tenté de « créer sa boîte un jour ». Cette appétence à créer son propre emploi ou à s'affranchir de la relation avec un employeur est à nuancer car elle s'accompagne d'une réserve « sous certaines conditions ». Seul 1 sur 10 dit qu'il souhaite le faire le plus vite possible.

Les jeunes, leur rapport au travail et à l'argent

Quel que soit leur âge, les répondants Parlons travail déclarent dans une grande majorité : « Globalement, je suis fier de ce que je fais ».

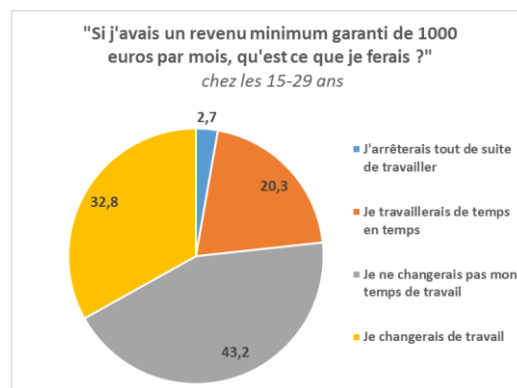
Les plus jeunes expriment une préférence plus marquée que leurs aînés pour « un travail plus intéressant » versus « un travail mieux payé ». Ils sont 45,7% à le déclarer contre 37.5% pour les 30-44 ans et 34.9% pour les 45 ans et plus.

Et l'argent dans tout cela ?

Pour y répondre, il faut s'intéresser à ce que feraient les répondants s'ils percevaient un revenu minimum garanti de 1000€ par mois ou encore s'ils gagnaient au loto.

Concernant la première hypothèse, les réponses sont similaires en fonction des tranches d'âge et au final peu de répondant déclarent « qu'ils s'arrêteraient tout de suite de travailler ».

Concernant la seconde, « Si je gagne au loto, j'arrête de travailler », la réponse est non pour 57% des 15-29 ans contre 41% pour les 30-44 ans et 27% pour les 45 ans et plus. Les jeunes se projettent dans une vie professionnelle sans se focaliser sur les aspects financiers.



Synthèse et conclusion

Tout d'abord, il est important de signaler la participation importante des jeunes à l'enquête *Parlons Travail*, participation qui affirme leur besoin de s'exprimer sur leur travail et ses perspectives.

En France, la part du travail dans la vie de la population est prépondérante et les jeunes ne se différencient pas de ce point de vue de leurs aînés. Leur rapport à l'argent montre une distanciation avec celui-ci voire une dé-corrélation chez nombre d'entre eux de l'aspect monétaire du travail avec ce qu'il peut leur apporter en terme de sens et de possibilité de réalisation.

Leur vécu du travail, dans les aspects présentés dans ce document, diffère peu de celui de leurs aînés. Contrairement aux idées reçues, leurs aspirations en matière de télétravail et leur approche de l'articulation des différentes sphères de vie notamment par le débordement du travail sur la vie personnelle le confirment.

Pour les jeunes, le salariat n'apparaît plus comme le seul moyen de participer au monde du travail, la tentation de créer son entreprise est réelle. Pour autant, il faut que les conditions soient réunies pour le faire, l'appétence entrepreneuriale, dont il faudrait étudier la motivation, étant peut-être concomitante à un besoin de sécurisation et de réalisation de soi.

Les jeunes ont assurément intégré que leur carrière ne sera pas linéaire. D'ailleurs, le changement de métier ou d'employeur voire une situation de chômage apparaissent pour certains comme constitutifs de la carrière. Il est cependant évident que le niveau de diplôme des jeunes impacte leur vision, les moins diplômés montrant des craintes et une appréciation de leur carrière moins positive.

Les éléments présentés dans ce document ne sont qu'une partie réduite des résultats de l'enquête *Parlons travail* et de ses possibilités d'exploitation.

Le site www.parlonstravail.fr est toujours actif et les résultats bruts ainsi que les vidéos témoignages sont toujours consultables.